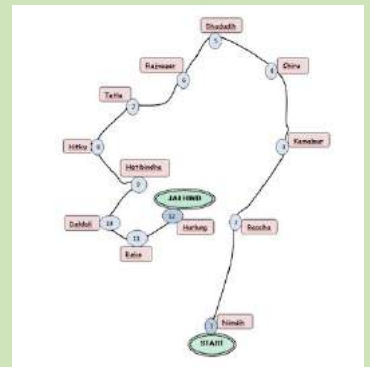




## Punaruatthan Padyatra

« Padyatra » ou « Marche à pied » - Au fil des années et des décennies, les gens ont exigé le changement pour les gouvernements, les entreprises, les médias et pour chacun. Le "Punaruatthan Padyatra", qui a récemment eu lieu à Jamshedpur dans l'état du Jharkhand, a proposé à toutes les personnes rencontrées le défi suivant : « Changer votre pays en commençant par vous-même ». Le voyage a traversé 12 panchayats (conseils de village), dans 3 districts et dans de nombreux villages, couvrant un total d'environ 350 kms. Il a inspiré beaucoup de monde, de tous horizons et de tous âges.



Le 15 août, jour de l'Indépendance indienne, la Marche pour le Changement a débuté avec 300 personnes. Dans chaque panchayat, des campements étaient organisés pour les hommes, les femmes, les écoliers et les jeunes. L'idée de changer le pays en commençant par soi-même a mobilisé des masses de gens. L'équipe d'animation a utilisé des sketches, des chansons et des histoires personnelles de changement pour transmettre l'idée au public. La plupart des échanges se faisaient dans la langue locale pour faciliter le sentiment d'appartenance et d'inclusion. Le message central était « l'écoute de la voix intérieure », qui parle à quiconque est prêt à écouter et lui dit ce qu'il ou elle doit faire.

Depuis le départ dans le panchayat de Nimdi Adardi jusqu'à l'arrivée au panchayat de Hurlung, des milliers de personnes ont pu découvrir les idées du changement. Inspirés par ce qu'ils entendaient et voyaient, des jeunes des villages ont rejoint la marche pour quelques jours. L'équipe principale qui marchait était d'environ 25 jeunes.

Lors des rencontres avec des villageois, l'un d'eux a partagé : « J'avais beaucoup de colère en moi, j'avais crié sur mon plus jeune frère une fois sans aucune raison. Aujourd'hui, il n'est plus des nôtres. Je veux vraiment m'excuser auprès de lui, mais malheureusement je ne pourrai jamais le faire. Je vais écrire une lettre à Dieu et prier pour mon frère ». Un autre a avoué : « J'ai pris 1200 roupies à mon père sous prétexte que je devais



...



payer mes frais d'inscription, alors qu'en fait ceux-ci n'étaient que de 400 roupies, et j'ai utilisé le reste de l'argent pour faire la fête avec des amis. Je serai honnête avec mon père sur ce point ».

Les yatris (marcheurs) ont été chaleureusement accueillis partout. Logement simple et excellente alimentation étaient fournis avec beaucoup d'amour. Malgré l'insuffisance

(voire l'absence) des installations sanitaires, les marcheurs ont fait preuve de force, de passion et de dynamisme. Les yatris ont également affronté plusieurs défis, quand personne ne se présentait aux rassemblements; ou alors quand des coupures de courant empêchaient la projection de « Hiware Bazaar », un documentaire sur un village idéal dans le Maharashtra. Pendant que ces activités animaient et bouscullaient les villages, les yatris eux-mêmes vivaient un voyage extraordinaire : une expérience sans précédent pour chacun d'entre eux. Le défi de vivre ensemble, de travailler en harmonie, de vivre en accord avec ses paroles et d'être humble pour recevoir tout ce qui leur était donné, ce n'est pas un petit exploit !



Le changement qu'ils ont eux-mêmes expérimenté est source d'inspiration, comme les décisions qu'ils ont prises en accord avec leurs convictions. L'un d'eux a partagé : « Depuis 6 ou 7 ans, je possède un atelier local d'alcool. Les gens de mon village travaillent dur dans la journée et viennent dépenser leur argent - durement gagné - le soir dans mon magasin. Après avoir bu, ils créent des problèmes dans leur maison. Je les ai jugés pour cela. Quand j'ai réfléchi, je me suis rendu compte que j'étais responsable de ces problèmes chez eux. Alors, malgré l'argent que je gagnais, j'ai arrêté mon activité de fabrication d'alcool, afin de contribuer à l'harmonie dans mon village. Je n'ai plus de revenu maintenant, mais je suis en paix avec moi-même. » Un autre a déclaré : « Je coupais des arbres illégalement après les avoir achetés pour les vendre illégalement. Mais il y a quelques mois, lors d'une rencontre avec ces idées, j'ai compris que j'agissais mal, parce que je nuisais à l'environnement et à l'équilibre écologique du village. J'ai donc arrêté cette activité. »



La marche s'est terminée le 2 octobre, le jour anniversaire de la naissance du Mahatma Gandhi. Trois jours auparavant, l'équipe avait atteint le panchayat final, Hurlung. Si chacun décide d'agir, de combattre les torts autour de soi, mais aussi en soi, alors, le changement vers le bien sera inévitable.

## Dialogue entre Agriculteurs

